LES DENOMBREMENTS D'OISEAUX

par François SUEUR

La connaissance des effectifs des populations animales est necessaire pour assurer leur protection et celle des milieux qu'elles fréquentent ainsi qu'à un niveau plus théorique pour la compréhension du fonctionnement des écosystèmes.

Dans le règne animal, les oiseaux, du fait de leur relative facilité d'ob-servation, ont été les premiers à être dénombrés puisque les premiers essais re-montent au début du XIX^{e} siècle (BURNS cité par BLONDEL 1969). Depuis cet aspect de l'ornithologie s'est énormément développé en liaison avec l'écologie en tant que science pure ou appliquée à la protection de la Nature.

Ces dénombrements d'oiseaux peuvent être menés à trois fins différentes (BLONDEL 1969) :

1°) déterminer le nombre total d'individus ou la densité par unité de surface d'une ou plusieurs espèces dans un milieu ou une aire géographique déterminés; quelques travaux de ce type concernant la Picardie sont en cours ou ont été publiés;

2°) étudier l'influence du milieu sur les oiseaux et réciproquement;

3°) étudier, dans un milieu donné, les fluctuations dans le temps des effectifs d'oiseaux, soit d'une saison à l'autre dans le même cycle annuel (ou sur plusieurs années, soit d'une année à l'autre; des résultats de ce type sont présentés notamment pour les Anatidés (Cygnes,Oies,Canards...), Limicoles (Huîtrier-pie,Chevaliers,Bécasseaux...) et Laridés (Goélands,Mouettes...) en baie de Somme (COMMECY et SUEUR 1983).

Les méthodes de dénombrements doivent tenir compte de deux caractéristiques des oiseaux : leur mobilité (notamment le phénomène migratoire) et leur compor-tement relativement farouche.

Deux catégories de méthodes peuvent être distinguées :

- les méthodes absolues dont l'objectif est de déterminer la densité des espèces aviennes par unité de surface (recensement direct de tous les individus d'une aire géographique déterminée pour quelques grandes espèces comme la Cigogne blanche Ciconia ciconia en Alsace et le Tadorne de Belon Tadorna tadorna dans le Marquenterre ou échantillonage sur une surface témoin dans un milieu homogène dans le cas des Passereaux par exemple); elles nécessitent notamment la stabilité des oiseaux dans l'espace pendant la durée de leur mise en oeuvre;

- les méthodes relatives permettant d'effectuer des comparaisons entre des saisons ou entre des milieux; les résultats obtenus de cette manière ne se rapportent pas à une unité de surface mais à une constante (distance, durée, etc) connue et contrôlée par l'ornithologue.

Prochainement nous aborderons dans le détail les méthodes de dénombrement les plus utilisées actuellement en ornithologie (description, espèces concernées, types d'utilisation, etc).

Références

BLONDEL J. (1969) Méthodes de dénombrement des populations d'oiseaux in Lamotte M. et Bourlière F. Problèmes d'écologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres -Paris (Masson, 303 p. (la seule synthèse en français existant sur le sujet).

COMMECY X. et SUEUR F. (1983) Avifaune de la baie de Somme et de la Plaine mari-time picarde -Amiens (GEPOP), 235 p.